



**"Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus"**

Devise du P. Jules Chevalier à sa famille spirituelle.

MSC - B.P. 154 Issoudun - 36105 Issoudun Cedex

**Jouer dans la miséricorde...**

**Un jour**, un homme s'arrêta au milieu d'un groupe d'enfants et se mit à faire des cabrioles pour les divertir. L'un de ceux-ci vint vers lui. L'homme posa une main sur son épaule et lui demanda: "Mon cher, que désires-tu faire - "eh bien, j'aurais envie de jouer", répondit l'enfant. - "Bien, alors voudrais-tu jouer avec le Seigneur », lui demanda l'homme. A cette question le garçon ne sut quoi dire. Alors le saint ajouta: "Si tu joues vraiment avec le Seigneur, tu feras la plus belle chose qui soit. Joue avec Dieu, mon fils; il est un compagnon de jeu incomparable. C'est vrai qu'il ne respecte pas toujours les règles: les hors-jeu ne l'intéressent pas, ni les limites du terrain. Ce qui l'intéresse, c'est de jouer ensemble, avec n'importe qui, pourvu que ça fasse vivre ceux qui jouent et que ceux qui jouent le fassent avec tellement de plaisir qu'ils fassent vivre à leur tour tous ceux qui les regardent ou qui les rencontrent."

Dans l'évangile, il y a souvent des gens qui ne veulent pas jouer avec le Seigneur. Par exemple, les habitants de Nazareth voudraient un Dieu qui respecte les règles du jeu de l'alliance: à savoir ne pas

dépasser les limites du terrain de la terre d'Israël, ne pas aller faire des gestes de bonté au-delà de ces limites, chez les Samaritains. Jésus leur rappelle qu'Elie et Elisée ont dépassé ces limites. Et lui-même nous en montre maints exemples, pour nous dire que si nous voulons jouer avec Dieu, la principale règle, c'est de ne pas nous limiter. Pour jouer avec Dieu, il faut aller au-delà des visages connus, il faut communiquer avec tout le monde : tout simplement parce que l'amour n'a pas de frontière.

C'est là le centre de la réflexion de cette Lettre : si nous voulons jouer avec Dieu, il faut suivre Jésus et donc changer de vie. Le Père Gilbert nous rappelle que, pour cela, il y a un premier pas à faire : se découvrir aimé de Dieu et accepter que cet amour vienne nous restaurer dans notre humanité et nous transfigurer. Ce qui débouche sur trois appels pour orienter ce changement :

- ouvrir notre cœur, chasser nos peurs et notre indifférence.
- changer notre regard sur l'autre pour le regarder avec le même regard que le Christ.
- Détruire nos frontières, nos barbelés, tout ce qui divise, exclut et nous enferme.

Voilà ce qui s'appelle jouer avec Dieu !

*Pierre PYTHOUD, msc*

**Le Seigneur est ressuscité !**

Nous venons de célébrer les fêtes de Pâques. Cela a été l'occasion de réaffirmer que les forces de vie sont plus fortes que les forces de mort. Que le pardon permet de sortir du chemin de la haine et de la vengeance. Au matin de Pâques, le Christ s'est levé d'entre les morts, il est ressuscité et est devenu le Seigneur des vivants et des morts.



Alors commencent la terre nouvelle et les cieux nouveaux annoncés par les prophètes ; ce monde nouveau que Jules Chevalier voyait sortir du Cœur du Christ sur la Croix.

L'ange nous envoie ailleurs, il ne s'agit pas de regarder le tombeau vide, le Christ n'est plus là, Il nous précède sur les chemins de nos vies.

**Le Christ est ressuscité !** Voilà la Bonne Nouvelle que nous sommes invités à vivre et à proclamer. Une Bonne Nouvelle qui peut transformer nos vies et le monde, à condition que nous laissions les forces de résurrection agir en nous et à travers nous.

## **Changer de vie pour changer le monde à la suite du Christ.**

« Voici le moment favorable pour changer de vie ! Voici le temps de se laisser toucher au cœur. » « Pour votre bien je vous demande de changer de vie. Je vous le demande au nom du Fils de Dieu qui, combattant le péché, n'a jamais rejeté aucun pécheur. » (MV 19).

L'invitation du Pape pour l'année de la miséricorde, vient, en ce temps du Carême, nous relancer avec force et nous invite « à faire l'expérience d'ouvrir le cœur à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes, que le monde moderne a souvent créés de façon dramatique » (MV 15).

Jésus, visage de Dieu miséricordieux, nous demande expressément : « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux » (Lc 6,36). Nombre de paraboles nous aident à découvrir ce chemin de vie.

Chez un Pharisien, appelé Simon, une pécheresse verse des larmes et du parfum sur les pieds de Jésus, Simon s'indigne. Jésus lui propose la parabole des deux débiteurs à qui leur maître remet leur dette, cinq cents pièces d'argent pour l'un, cinquante pour l'autre. (Lc 7,36-50).

La leçon de Jésus est celle-ci : « Celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour ». La femme s'en retourne pardonnée. Autrement dit celui qui n'a pas fait l'expérience de l'amour gratuit et infini de Dieu n'est pas en mesure de l'aimer et d'être aimé. Dans l'évangile il y a un exemple lumineux de la force transformante de l'amour de

Dieu dans la vie de l'homme. Zachée (Lc 19), un publicain qui était grimpé dans un arbre pour voir passer Jésus, est touché par l'attitude de Jésus qui s'invite chez lui. Son cœur est chamboulé et toute sa vie bascule. Il offre la moitié de ses biens aux pauvres et rembourse au quadruple ceux qu'il a lésés.

Au chapitre 15 de son Évangile Luc propose trois paraboles. La brebis retrouvée, « Si l'un de



vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? » La pièce retrouvée, la femme qui l'a perdue balaye de fond en comble sa maison pour la retrouver. Le fils retrouvé, le père attend avec patience et accueille à bras ouverts son fils qui revient à la maison. Ces paraboles nous révèlent deux choses.

La première, Dieu prend des risques et se donne de la peine pour retrouver ses enfants perdus. Il s'est fait chair en son

Fils, il est venu marcher parmi nous et avec nous.

La deuxième grande est sa joie lorsqu'ils reviennent à lui. « Il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion » (Lc 15,7).

Il faut bien le reconnaître, nous vivons souvent la conversion, la démarche pénitentielle, la réconciliation sous le mode de culpabilité, de la tristesse, de la pénibilité, peut-être parce que nous oublions que, le premier, Dieu s'est mis en route vers nous et que son amour est la racine de notre démarche. Alors que nous sommes source de joie pour Dieu qui nous accueille à bras ouverts et nous redonne toute notre dignité d'enfant de Dieu, comment pouvons-nous rester dans la tristesse ?

Premier pas dans le changement de vie, se découvrir aimé de Dieu et accepter que cet amour vienne nous restaurer dans notre humanité et nous transfigure.

Une autre parabole, celle du bon Samaritain nous amène à faire un renversement.

Si, dans les multiples blessures de la vie, nous sommes bénéficiaires de l'amour miséricordieux de Dieu, la réponse de Jésus au docteur de la Loi : « Va et toi aussi, fais de même » est un appel pressant à vivre concrètement la miséricorde, à sortir de soi-même, à ouvrir nos yeux et notre cœur à notre frère en humanité à la suite Christ qui nous précède.

## Changer de cœur pour un changement de structures

« J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. » écrit le Pape François et il poursuit : « Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. » (MV 15). Relire Mt 25, 31-46.

Trois démarches du Pape François nous provoquent à « changer concrètement nos attitudes » et indiquent un chemin pour réaliser ces œuvres :

- Sa visite à Lampedusa. Il a fustigé « l'indifférence » du monde au sort des migrants dans leur quête d'une vie meilleure. « La culture du bien-être nous rend insensibles aux cris d'autrui et aboutit à une globalisation de l'indifférence. » « Nous ne sommes plus attentifs au monde dans lequel nous vivons, nous n'avons plus soin de ce que Dieu a créé... »

- Le Synode de la famille : « Il signifie avoir cherché à regarder et à lire la réalité, ou plutôt les réalités, d'aujourd'hui avec les yeux de Dieu, pour allumer et pour éclairer avec la flamme de la foi les cœurs des hommes, en un moment historique de découragement et de crise sociale, économique, morale et de négativité dominante. »

- Le Voyage au Mexique, la messe à Ciudad Juarez face aux grilles de la frontière USA-Mexique : « Demandons à notre Dieu le don de la conversion, le don des larmes, demandons-lui d'avoir le cœur ouvert : Plus de mort ni d'exploitation! Il est toujours temps de changer ». « Aucune frontière ne pourra nous empêcher de partager l'amour miséricordieux que Dieu nous donne ». « La miséricorde pénètre toujours le mal pour le transformer », « il y a toujours une possibilité de changement » et « il est temps de réagir et de transformer, de modifier et de changer, de convertir ce qui nous détruit comme peuple, ce qui nous dégrade comme humanité »

Je retiendrai trois appels pour orienter notre action :

- Ouvrir notre cœur, chasser nos peurs et notre indifférence.
- Changer notre regard sur l'autre pour le regarder avec le même regard que le Christ.
- Détruire nos frontières, nos barbelés, tout ce qui divise, exclut et nous enferme.

« La miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Église. Dans son action pastorale, tout

devrait être enveloppé de la tendresse par laquelle on s'adresse aux croyants. Dans son annonce et le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde.

La crédibilité de l'Église passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. L'Église « vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde. Le temps est venu pour l'Église de retrouver la joyeuse annonce du pardon.

Il est temps de revenir à l'essentiel pour se charger des faiblesses et des difficultés de nos frères. Le pardon est une force qui ressuscite en vie nouvelle et donne le courage pour regarder l'avenir avec espérance. » (MV 10).

Le Père Chevalier se sentirait très à l'aise dans de telles démarches. Il accordait une grande importance à l'hospitalité à visiter et aider les pauvres et à pardonner du fond du cœur ses ennemis.

Qu'il nous aide, membres de la Famille Chevalier, à aller jusqu'au bout de nos démarches de renouveau dans nos vies et nos engagements pour « réagir, transformer, modifier, changer, convertir ce qui nous détruit comme peuple, ce qui nous dégrade comme humanité ».

*Gilbert Bonnemort msc*

## Des reflets de Miséricorde à l'Hôpital

« Je visite le service de neurologie à l'Hôpital de Chambéry. Au près des malades que je rencontre se tiennent souvent des proches... sources de miséricorde.

**Un homme est assis au bord de son lit.** Il a 92 ans, des yeux bleus attentifs qui cherchent mon regard. Assis à ses côtés, une femme de 85 ans, une amie de la Maison de retraite où tous les deux vivent. « Il ne me reconnaît pas, dit-elle, mais il s'accroche à mes mains. » Elle reste là trois heures durant, un peu désemparée, mais elle sait qu'il a besoin de ses mains, ancrage de vie et de présence fidèle.

**Un autre homme est à l'hôpital depuis 6 mois.** Il vient du fond de la Tarentaise. Chaque semaine, sa nièce blonde et lumineuse, vient le voir. Elle joue aux cartes avec lui. Elle sourit et offre un chocolat à celui ou celle qui entre dans la chambre. Au fil des mois, cet homme garde le sourire, endure patiemment ses épreuves ; Il peut compter sur quelqu'un comme cette femme qui est pour lui un puits d'oxygène. La miséricorde est là avec ses visiteurs fidèles. Nous aurions beaucoup d'exemples à donner. » (Claude)

« Je viens visiter Jeanne en Unité de Soins Continus. Elle ne va pas bien. Elle est très fatiguée. Je lui demande ce qu'elle souhaite, parce que nous avons l'habitude de prier ensemble. Elle me dit : « Juste un Notre Père ». A la fin, nos mains se rejoignent et se serrent. Nous restons un long temps ainsi, en silence. Je perçois ce geste silencieux comme un dialogue entre nous. Nous vivons un moment de communion intense. Elle me dit pour terminer la rencontre : « Vous m'avez redonné

le sourire. » N'est-ce pas aussi cela la miséricorde ? » (Alexandra)

## Fraternité entre voisines

Depuis un mois, madame Odile est arrivée dans le **service de long séjour** que je visite. Mais cette dame, âgée de 90 ans, ne supporte pas cette nouvelle vie et souhaiterait rentrer chez elle. Toute l'équipe soignante et moi-même essayons de lui rendre le sourire, de lui apporter du réconfort, de l'amitié. Lors d'une de mes premières visites, elle avait émis le souhait de marcher et pendant notre petit tour, elle s'était mise à chanter. Mais sa voisine m'avait ensuite confié ne pas apprécier ses chants !

La semaine suivante, de nouveau, nous partons faire un petit tour pendant lequel elle se remet à chanter. M'apercevant que la chambre de sa voisine est ouverte, il me vient l'idée de les présenter l'une à l'autre ! L'occupante, Claire, fronce un peu les sourcils mais Mme Odile toute heureuse de faire sa connaissance lui sourit et la conversation s'engage : « Depuis combien de temps êtes-vous là, car moi cela fait un mois et demi et cela ne me plaît pas ! » Claire la regarde étonnée et lui répond : « Longtemps, peut-être 10 ans ! Je ne vois pas le temps passer, je suis bien ici ! » Là, Odile est un peu décontenancée, elle qui a envie de rentrer chez elle. En moi-même, je suis heureuse de cette rencontre car l'une va pouvoir mieux appréhender le fait d'être là et l'autre d'accepter que sa voisine chante et mette de la gaieté dans le service.

Merci Seigneur pour la miséricorde manifestée entre ces deux personnes ! (Ghislaine)

## Sessions – Retraites à Issoudun

**Session :** La gestion des conflits  
Père Pierre Célestin WAMBO  
16-17 avril 2016

**Retraites :**

Dieu riche en miséricorde  
P. Victor KEMPF  
12-17 avril 2016

Avec Notre-Dame : poser un regard avisé sur le monde  
P. Daniel AUGUIE  
09-14 août 2016

## WEEK-END FAMILLE CHEVALIER

A ISSOUDUN

Issoudun les 24-26 Juin 2016

Retenez les dates !

Contact : [issoudun@wanadoo.fr](mailto:issoudun@wanadoo.fr)  
(33) 02 54 03 33 83

## Week-End Famille Chevalier !

Dans le cadre de l'année sainte de la Miséricorde, nous avons choisi de partager et de réfléchir ensemble sur le thème de la Miséricorde.

Nous invitons chacun et chaque groupe à venir partager des actes de Miséricorde que vous aurez vécus ou dont vous êtes témoins direct.

Vous pouvez préparer cela par un petit texte, un panneau, un dessin, etc...

## Site Web de la Province

Cela mérite une visite !  
Site web des Missionnaires du Sacré-Cœur de France-Suisse.  
[www.issoudun-msc.com](http://www.issoudun-msc.com)